

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez notre [politique de confidentialité](#) et l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus et services adaptés à vos centres d'intérêt et vous permettre l'utilisation de boutons de partages sociaux. [En savoir plus et gérer ces paramètres](#)

15 **Opinions**

 **Abonnez-vous**

# Les contre-vérités sur les médicaments génériques

Publié le 08-04-2011 à 19h40 - Modifié à 19h24

 **Temps de lecture : 4 minutes**

15 réactions | 17231 lu



Par **Sauveur Boukris**  
Médecin

Pour faire des économies, vous avez sûrement déjà demandé un générique plutôt qu'un médicament de marque à votre pharmacien. Et si ce geste, que vous pensiez anodin, était dangereux pour votre santé ?

Édité par **Aude Baron**

PARTAGER

RÉAGIR

RECEVOIR LES ALERTES

15

OK

Votre adresse e-mail

Les médicaments génériques posent des problèmes par leur développement sur le plan clinique et sanitaire. C'est ce que nous, médecins, avons constaté.



Pour bien comprendre les dangers des génériques, quelques rappels s'imposent.

Apparus en 1996, les génériques ont vu leur consommation percer en 1999, quand le droit de substitution a été accordé aux pharmaciens d'officine. En clair, on peut donc remplacer un médicament de marque par une molécule générique. Un médicament générique répond à trois critères principaux :

- brevet tombé dans le domaine public,
- médicament dont le prix est inférieur à 55% de celui de la molécule princeps (ou originale),
- produit qui présente la même composition qualitative et quantitative en principe actif, par rapport à son médicament de référence.





Pour beaucoup de gens et de nombreux médecins, un médicament générique est identique et aussi efficace que la molécule originale. En réalité, dans ce domaine, on vit sur des contre-vérités.

## Contre-vérité n°1 : un générique est une "copie conforme"

Le noyau dur du médicament de marque est le même, mais les laboratoires effectuent parfois de légères modifications, sur la concentration des molécules ou l'excipient (un additif qui permet de changer le goût, la couleur du médicament). Conséquence : il peut y avoir des effets secondaires qu'on ne retrouve pas dans la molécule originale.

## Contre-vérité n°2 : le générique est aussi "efficace"

ANNONCES AUTOMOBILE

-   
**AUDI A3 - 18890 €**
-   
**VOLKSWAGEN CADDY - 16990 €**
-   
**SEAT IBIZA - 14490 €**
-   
**CITROEN PICASSO - 5490 €**

avec **LaCentrale**



Abonnez-vous

Le générique contient le même principe actif que le médicament de marque, **Le Plus** Mais la concentration du métabolisme de la molécule originale peut varier de + ou - 20 %. Conséquence : l'efficacité du médicament varie d'autant. C'est comme un panaché. On peut rajouter plus ou moins de limonade dans la bière, les effets sur le corps varient en fonction.

### Contre-vérité n°3 : le médicament générique est aussi "sûr"

On observe des effets secondaires très fréquents avec les génériques qui ont une composition différente des princeps : nausées, vomissements... Ces effets secondaires, inexistantes avec le médicament original, sont notamment dus aux excipients (souvenez-vous, ces additifs qui permettent de donner du goût ou une couleur à un médicament).

### Les conséquences, nous les voyons au quotidien

Nous sommes des centaines de médecins à l'observer dans nos cabinets : les malades constatent que tous les génériques ne sont pas équivalents, du point de vue du goût, de la tolérance et de l'efficacité. La Ligue française contre l'épilepsie a même publié un communiqué affirmant que les patients épileptiques ne doivent pas prendre des médicaments génériques. Il en est de même avec les hypothyroïdiens ou les antidiabétiques.

Une patiente avait constaté que son médicament pour le diabète, le **Glucophage Retard**, avait été remplacé par un générique, la Metformine. Il en résultait un mauvais goût en bouche, une diminution de l'appétit et une intolérance digestive. Des qu'on lui a donné le "vrai" médicament, tous ces effets secondaires ont disparu.

Une autre patiente me racontait qu'elle avait l'habitude de prendre son comprimé de Stilnox pour dormir. Lorsque son pharmacien lui a remis un générique, le Zolpidem, elle a constaté qu'elle mettait davantage de temps à s'endormir et son sommeil n'était pas aussi récupérateur.

### Le patient se perd dans ses médicaments

Les confusions sont très fréquentes. Si d'un mois sur l'autre, vous changez de pharmacien, vous pouvez avoir des génériques différents. Le patient se retrouve avec des boîtes qui ont certes le même nom générique, mais elles n'ont pas la même présentation (gélules ou comprimés) ou la même couleur. Ce changement peut être préjudiciable, surtout s'il s'agit d'une personne âgée : le patient est perdu et ne reconnaît plus son médicament.

### Les génériques ne génèrent pas d'économies

En plus des problèmes d'efficacité, de tolérance et de confusion, l'existence de génériques a créé un autre sujet de discorde, en rapport avec le prix des médicaments : celui de la substitution par le pharmacien.

La substitution est un droit, pas une obligation. Selon le [code de la santé publique](#), "le pharmacien ne peut délivrer un médicament autre que celui qui a été prescrit". Seulement il existe des remises sur les commandes et les marges sur les ventes de génériques. Par ailleurs, la sécurité sociale impose des quotas sur les ventes et facilite le "tiers-payant contre génériques". Conséquence : les pharmaciens multiplient les substitutions.

Enfin, favoriser les génériques, c'est chercher à faire des économies à court terme. Mais les économies réalisées dans un premier temps risquent d'être vite balayées par les nouvelles consultations ou hospitalisations.

Par ailleurs, favoriser les génériques, c'est ralentir ou tuer la recherche. L'innovation thérapeutique et les investissements de recherche assurés par les firmes seront réduits. Conséquence : l'apparition de nouvelles molécules innovantes se fait de plus en plus rare.

Le dossier des médicaments génériques n'est pas clos et il est certain que leur utilisation de plus en plus fréquente va révéler des problèmes jusqu'ici ignorés ou sous-estimés. Alors, les médicaments génériques vont-ils être un nouveau scandale sanitaire ?

*Auteur de "Ces médicaments qui nous rendent malades" et "Santé la démolition programmée, les malades en danger" (Cherche Midi).*

Crédit photo : vn555333 (Flickr, Créative Commons)

### Sur le web : Hamon : "Président, j'abrogerai la loi travail"





Abonnez-vous

Video Smart Player invented by Digiteka

PARTAGER

RÉAGIR

RECEVOIR LES ALERTES

15

Votre adresse e-mail

OK

VOS RÉACTIONS (15)

**JEAN NEMAR** a posté le 5 septembre 2012 à 15h09

@ Dr Borée:  
UN GRAND MERC!!!

Voilà un argumentaire digne de ce nom face à la publication d'un médecin que l'on pourrait qualifier de calomnieuse (celui ci avance des dires totalement faux et mensongers).

"Par ailleurs, favoriser les génériques, c'est ralentir ou tuer la recherche. L'innovation thérapeutique et les investissements de recherche assurés par les firmes seront réduits. Conséquence : l'apparition de nouvelles molécules innovantes se fait de plus en plus rare." Face à cet argument, je répondrais une fois de plus: FAUX!!! Avec les médicaments génériques, les laboratoires DEVRONT trouver de nouvelles molécules plus efficaces et mieux tolérées (au bénéfice du patient donc) pour pouvoir faire de l'argent (vu qu'apparemment il n'y a que cela qui les intéresse) et donc dépenser plus dans la recherche que dans le marketing (chose qu'il se passe actuellement)!!!!

Je réponds J'alerte

**Yannick Comenge** a posté le 10 avril 2011 à 15h10

On voit d'ailleurs le problème de ces génériques des anti-reflux pour les bébés. Ainsi, certains reflux sont causés par des allergies au lait. Les médicaments anti-reflux qui sont donnés aux gamins sont génériques pour la plupart mais certains sont enrobés d'une capsule faite de dérivés de protéines de lait. D'autres encore sont des microbilles qu'on avale, oups, ils sont détruits par l'acidité avant d'avoir eu de l'effet... aussi, les génériques ne sont pas tous aussi efficaces que la molécule initiale.

Il y a aussi un vaste marché du générique. Ainsi le médiateur a été générique... et quel marché encore pour cette molécule sur des marchés moins regardants (Afrique ou Chine..).

bel article de l'auteur... on apprend pas mal d'infos ;)

Je réponds J'alerte

**Dr Borée** a posté le 8 avril 2011 à 21h32

(et je me rends compte que la fin de mon texte a été tronquée...)

(...)

Il serait temps de toute manière que les médecins français arrêtent de servir la soupe de l'industrie pharmaceutique et se concentrent sur ce qui est leur métier : la prescription d'un produit en DCI. La couleur de la boîte, la forme du comprimé et les noms des actionnaires qui empocheront les bénéfices, je laisse ceci au pharmacien et aux autorités de régulation.

Je réponds J'alerte

**Dr Borée** a posté le 8 avril 2011 à 21h30

L'insertion du lien n'a pas fonctionné.

Le billet de Grange Blanche est ici :

<http://grangeblanche.com/2010/06/15/la-bioequivalence-en-pratique/>

Je réponds J'alerte

**Dr Borée** a posté le 8 avril 2011 à 21h28

Voilà un texte bien franco-français.

Étonnant tout de même que la quasi-totalité des autres pays développés ne se pose pas ce type de questions. Cela fait bien longtemps que les britanniques sont habitués à prendre l'essentiel de leurs médicaments, non seulement sous une forme générique mais dans des boîtes standardisées et sous le nom en DCI (Dénomination Commune Internationale, le 'vrai' nom du médicament).

Les génériques ne contiennent pas les mêmes excipients ? Certes, ils contiennent systématiquement moins d'excipients à effet notoire que les médicaments de marque. Donc moins de risques d'effets indésirables.

La concentration des génériques varie de +/- 20 % ? C'est faux. Il ne s'agit que d'une marge théorique (tout comme il peut y avoir une tolérance entre deux lots de médicaments). Dans la réalité, la différence se limite en moyenne à 3,56%. Pour un article clair et synthétique sur la question, on pourra consulter ce billet de Grange Blanche qui est, lui, scientifiquement étayé.

Il est étonnant que je n'ai moi-même jamais constaté chez mes patients les « effets indésirables » décrits ici. Mais peut-être l'auteur ignore-t-il les notions d'effet placebo et nocebo ? De même qu'il semble ignorer que la valeur scientifique d'une « observation personnelle » est proche du zéro absolu.

Il serait temps de toute manière que les médecins français arrêtent de servir la soupe de l'industrie pharmaceut

Je réponds J'alerte



Abonnez-vous



TÉLÉOBS + L'OBS *A*

**Découvrez  
l'édition  
abonnés  
100% digital**

Accès illimité à tous les contenus payants sur tous vos écrans

**Je m'abonne** à partir de 1€

[Espace abonnés](#) [Contactez-nous](#) Vous êtes abonné au magazine L'OBS ? [Activez votre accès](#) à l'Édition Abonnés

SUIVEZ-NOUS



Recevoir nos newsletters

## SERVICES

### ANNONCES

Auto  
Immobilier

### LOISIRS

Actu télé  
Actu Ciné  
Bons plans Voyages  
Vins - Spiritueux

### SHOPPING

eBuyClub  
Code Promo  
Code Promo  
Boulangier  
Abri de jardin  
Ordinateurs portables

### PRATIQUE

Programme TV  
Conjugaison  
Traducteur  
Dictionnaire  
Lettres gratuites  
Calculer sa retraite  
LesFurets.com

### BLOGS

Résultats de loterie  
Consommation durable

### MOBILE

L'Obs  
L'Obs le Magazine  
La Conjugaison

INDEX · PLAN DU SITE · MENTIONS LÉGALES · COPYRIGHT · POLITIQUE DE CONFIDENTIALITÉ · CONTACTS · FAQ · PUBLICITÉ

© Le Nouvel Observateur - Les marques, ou contenus du site nouvelobs.com sont soumis à la protection de la propriété intellectuelle.

Retour haut de page